

## La véridique histoire d’Alice Alphabette.

### **Personnages :** - **Alice**

- **Mim la môman**
- **Alif Alpha – Oméga 1<sup>er</sup>**, un et unique.
- **Le Montreur** qui peut être une montreuse.
- **2 sœurs, 3 fées, un lapin, la reine de carreau, Mmes. Platon, Diogène et Zénon, 3 fourmis au moins, 4 marmitons, 1 spectateur complice, Lewis peut-être Carroll, etc....**
- **Voix enregistrées dont celle d’Alif, alpha-oméga 1er, un et unique**

L’ensemble pouvant être interprété par 8 comédien(ne)s minimum. A part les trois premiers nommés, tous les autres peuvent être interprétés par des hommes ou des femmes. Cependant on privilégiera, outre montreur ou montreuse, des comédiennes pour les sœurs, les fées, la reine, les épouses de philosophes, et des comédiens pour le lapin, les fourmis, les marmitons et Lewis. Le spectateur complice (spectatrice) peut être un vrai spectateur prévenu à l’entrée au spectacle.

*Au fond du théâtre, une très grande malle ouverte. Deux cordes à linge (à langes) traversent la scène.*

### Tableau 1 : Lorsque l’enfant paraît.

(Alice, le Montreur, Mim, les sœurs D1 et D2, voix d’Alif enregistrée)

*On entend une plume crisser sur le papier, puis le bruit des touches d’une machine à écrire, suivi du jingle d’accueil de l’ouverture d’un ordinateur.*

*Alice apparaît depuis le fond de la malle, elle se lève et dit :*

Alice (grosse voix) : « Je suis l’alpha et l’oméga » (voix normale) : a dit papa qui avait une très grosse voix. Et comme je suis la première à entrer en lice, il m’a nommée A-lice.

*Elle sort de la malle des langes qu’elle étend sur une corde à linge. Sur le premier est imprimée la lettre alpha, sur le second la lettre oméga, sur le troisième la lettre A.*

Voix enregistrée du père : Et moi je suis Alif. Je suis l’un l’unique et le tout. Je suis droit comme un i, souple comme un pinceau en poils de chameau, vif comme le geste du calligraphe qui me trace.

*Alice mime au sol le tracé de la lettre alif qui peut être figurée par l'éclairage.*

Alice : Mon alpha de papa n'était qu'un gros bêta (*lange avec gros Bêta :  $\beta$* ) : il aurait voulu baptiser ma cadette B-lice.

Montreur : Mais Bélisse n'existe pas. On a connu des Bélise et des balises, on a fait des bâtisses et des bêtises, mais de Bélisse point. Final.

Alice : Oméga 1<sup>er</sup> mon papa s'est alors rabattu sur C-lice.

Montreur : Or s'il existe des cerises de céruse sur les tableaux de Sérusier, point il n'est de Célice. Céleste ou Célimène eussent pu faire l'affaire ou Cécile Ficelle mais Célice en aucun K.

*Les langes B, C, K sont placés sur la corde.*

Alice : Ma môman Mim, habile et souple et belle, engendra pour sauver l'affaire mes sœurs jumelles : D-lice-yeuse et D-lice-schuss. Les délices du genre humain.

*Elles entrent toutes les trois. Mim s'occupe du linge, étendant les langes imprimés Mim et D pendant que les sœurs se présentent.*

Come on, sisters !

D&D : Féminines et plurielles !

Alice : Avec ces deux-là...

D1 : Délicieuse

D2 : Délicious

Alice : Avec ces deux-là disais-je, l'histoire pouvait commencer.

D&D : Nous somm's deux sœurs jumelles, nées sous le...

Voix tonnante enregistrée : Et moi je suis Alif, l'un l'unique et le tout. Masculin singulier.

*A ce stade, les langes étendus représentent les lettres alpha(  $\alpha$ ), oméga(  $\omega$ ), A, B, C, bêta(  $\beta$ ), K, mim (  $\rho$  ). Alif est représenté sur le sol.*

Alice : Je sais. Ça, pour être singulier...On raconte que l'histoire commence avec un premier cri.

D1 et D2 émettent un cri de nourrisson nouveau-né.

Alice : Mais c'est assez disgracieux. Désolée sœurette. Alors on saute en général la première étape.

Mim : Ce qui est bien regrettable, car c'est évidemment un moment clé pour une mère. Mais qui ça intéresse, la mère ? Allez, venez les enfants, il n'y en a que pour elle...

*Elle sort accompagnée de D1 et D2 qui s'adressent à Alice :*

D1 : Bisou bisou...

D2 : Bye...bye...

## Tableau 2 : Les fées

(Alice, Le montreur, 3 fées, autre voix enregistrée, voix off de D1 et D2)

Le montreur : Les fées comme il se doit se sont penchées sur son berceau. *Plus fort* : Les fées se sont penchées sur son berceau !

*Entrée de trois fées* : *Nourrice assez « nature », Bérénice en vamp de cabaret, pailletée, étoilée, Eurydice plus sérieuse, tailleur cintré, ordinateur portable qu'elle installera sur ses genoux.*

Celle qui porte l'étoile, là, c'est Bérénice à la longue chevelure. Celle qui tricote une écharpe, c'est la nourrice à la poitrine généreuse. Et la troisième, BCBG, au long foulard de soie, c'est Eurydice. Elles ont cueilli ses pleurs, elles ont recueilli ses sourires et l'ont tendrement embrassée.

Autre voix enregistrée : Elle t'a si tendrement serré à la gorge que tu en as gardé pour toujours l'envie de pleurer.

Fée Eurydice : Qu'est-ce que Baudelaire vient faire dans cette histoire ?

Fée Bérénice : Un caprice d'auteur, probablement. Faut dire qu'c'est beau, quand même !

Fée Nourrice : Mais si on commence à tout mélanger, une chatte n'y retrouvera pas ses petits.

Alice : Tu crois ? De la nuit d'où je viens, l'œil vert des chats éclaire le chemin. Cela s'appelle la naissance.

Voix off de D1 et D2 : *elles reproduisent le cri originel du nouveau-né.*

Montreur : Impressionnées par la précoce intelligence de la belle enfant, les fées se concertèrent en secret...Allez, concertez-vous les fées (*pépiements*) - en secret et en silence...(murmure de voix) bon, c'est mieux...et elles la soumirent à un test.

### Tableau 3 : Le test

(Alice, 3 fées, le montreur, voix enregistrée d'Alif)

*Test pendant lequel les cordes à linge pourront servir d'illustration.*

Fée E (Eurydice): Soit deux droites parallèles D et D'.

*On peut imaginer pour la suite un fond sonore musical de guimbarde, comme deux cordes vocales.*

Alice : Ce sont des cordes à linge.

Fée N (Nourrice) : Oui, mon enfant, les cordes à langes sont l'exemple parfait pour illustrer la théorie d'Euclide sur les droites...

Fée B (Bérénice) : Qui veut faire l'ange fait l'alphabète.

Fée N (Nourrice) tristement : Mais elles ne se rencontrent jamais.

Fée E : C'est faux, car l'univers étant censé être courbe, ...

Voix du père : Moi alif l'un et l'unique, masculin singulier, je te dis «va à l'essentiel, n'embrouille pas la gamine, accouche du théorème ô femme ».

Fée N : Il a raison.

Fée E : Soit deux cordes à linge tendues selon deux droites D et D', parallèles, que devient Dédée la coquette si D la Délicate tombe à l'eau ?

Fée B : N'avait qu'à bien se tenir. On va pas changer pour elle les règles de l'univers.

Fée N : Mais faut faire que'que chose, on peut pas la laisser s'noyer !

Fée E : Calmez-vous, c'est une hypothèse ! Un cas d'Ecole, un pont aux ânes : il suffit en fait que sa sœur parallèle...

Fée B : Alias Dédée la coquette...

Fée E : Il faut et il suffit disais-je, que Dédée la coquette change de latitude pour épouser les courbes de l'univers. Elémentaire, non ? Mais c'est à Alice que la question s'adresse : voyons comment s'en sort la petite...si elle est si futée...

Le montreur : Seraient-ce de mauvaises fées ? Méchantes, quoi...

Fée N : Que nenni ! Accortes fées nous sommes, la cheville étirée, la bobine chérie.

Fée B : Attendant le grand méchant loup cosmique, phosphorique et galaxique.

Fée E : Mon correcteur vocabulique refuse ton galaxique et préfère galactique.

Fée B : Ton correcteur vocabulique est un poussah poussiéreux poussif. Je suis galaxique ou ne serai point.

Alice (*ôtant les langes des cordes pendant que les autres continuent à chatter bavarder*) :

Elle est galaxique et je suis caca d'oie. Je suis caca purée. Caca tout le temps : je suis encore bébé.

Fée E : Mon correcteur vocabulique est puissant mais peu poétique : il ne peut tolérer « galaxique » : « son esprit n'admet point un pompeux barbarisme ». Il faut de la rigueur ma sœur, fée céleste à la chevelure palindrome.

Fée N : C'est quoi palindrome ?

Fée E : Dans tous les sens.

Fée B : Je suis cosmique si cosmétique va t'avec : la chevelure de Bérénice, c'est quelque chose !

Alice : Je tête et rote, et puis quand j'ai roté sur l'oméga, l'alpha m'essuie...

Voix du père : « Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants

Doux comme les hautbois verts comme les prairies ».

Montreur : Ça, c'est encore du Baudelaire, on aurait pu s'en passer.

Alice : Je suis bébé : je peux roter l'alpha et l'oméga, péter papa, faire caca dans l'alphabette, ça rime à rien ni conséquence : je suis bête, à mon âge lingette.

Fée E : Soit une droite palindrome D parallèle à la droite déprime. Quelle tangente déguisée en coup de vent fera tomber à l'eau l'une ou l'autre ?

Alice : Mais je grandis. Plus caca mais cadeau : colis cadeau de mon sourire.

Fée E : Simplifions : soit une droite D qui tombe à l'eau, que fait la corde à linge Déprime sa parallèle ?

Fée N : Petit un : c'est elle qui se prend toutes les corvées. Petit deux : je suis nourrice et je suis fée mais n'est pas lavandière qui veut : laver les couches, ça fatigue, zut !

Fée B : Keep cool, baby : le biodégradable, c'est magique.

Fée E : La D prime s'installe et s'étale et prend toute la place. Droite ramollie courbée devant la loi de l'univers, la D prime s'affaisse douloureusement.

Fée N : Pauvre bichette ! Pauvre pâquerette !

Fée B lyrique et sombre : C'est une triste barcarolle ballotée sur les gouffres amers  
C'est un radeau plombé dérivant sur la mer...mer...mer...

Fée E : Silence ! Soit Q, baptisé Q le point où la droite D prime vient en aide à la droite D tombée à l'eau...

Fée N soudain réjouie : Elle lui lance une bouée ?

Fée B toujours dépitée : Elle fait semblant : elle fait le geste : c'est le geste qui compte.

Fée E : La droite D prime alors s'incurve, elle s'infléchit. Son coefficient directeur se ramollit. Elle s'étire et tend le bras. On dit alors qu'elle éprouve pour sa sœur parallèle et jumelle une grande tendresse.

Fée B : Le Q dans l'eau, la droite D parvient à s'enrouler au geste de sa sœur. Cela s'appelle 'porter secours'. Elles s'enlacent sur la terre ferme, et c'est fini. Voyons ce que pense Alice de ce conte.

Alice comme récitant : La droite D, courbe dans l'univers comme tes seins sont ronds, nourrice, la droite D revient de loin. La droite D prime pour sauver sa sœur est partie de plus loin encore. Le point Q est au pôle car il est bon de s'épauler quand tout s'effondre autour de soi. Délicate et délicoquette sont délicieuse et delicious...

*Les fées N et B sont ravies d'enthousiasme, chacune à sa façon.*

Fée E : Pas d'emballement. Du calme. Peux-tu fournir une moralité ? Réfléchis bien.

Alice : Moralité ? C'est en changeant de latitude que les parallèles ici-bas finissent par se rencontrer. Fastoche !

Fée N : Cette enfant est un prodige ! Diplômions-la !

Toutes trois : Diplômions-la, Diplômions-la...

Fée E : Alice, reçois des mains de ta marraine ce premier prix d'affabulation mathématique que tu as bien mérité. *Elle dépose à ses pieds la longue écharpe interstellaire.*

Fée B : Alice, reçois des mains de ta marraine ce premier prix de morale chevelue cosmétique que tu as bien mérité. *Elle fait le don de l'étoile.*

Fée N : Alice, reçois des seins de ta marraine le premier prix de rêverie appliquée que tu as bien mérité : a ticket to the milky way. *Elle l'embrasse contre sa poitrine.*

Montreur : L'heureuse récipiendaire de ces dons honorera-t-elle l'assemblée d'un discours ?

Les fées : Un discours, un discours....

*Alice s'avance.*

Alice : Moi, poussière d'étoile dans la voie lactée, je grandis.

Je fais Mamamama et Bababababa et les fées se réjouissent.

Montreur : Les fées se réjouissent ! (*hourra réjoui des fées, puis le montreur comme pour lui-même*) : il faut tout leur dire.